

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2023

ARTS

Histoire des arts

Lundi 20 mars 2023

Durée de l'épreuve : **3 h 30**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 13 pages numérotées de 1/13 à 13/13 dans la version initiale **et 16 pages numérotées de 1/16 à 16/16 dans la version en caractères agrandis.**

Le candidat traite au choix 1 sujet parmi les 3 sujets proposés.

Il indique sur sa copie le sujet choisi.

Un extrait musical est intégré au premier sujet : composition sur documents.

Les salles d'examen doivent donc être équipées d'un lecteur audio.

Le fragment musical fera l'objet d'une audition en début d'épreuve dès que les candidats auront pris connaissance des sujets puis, après avoir averti les candidats, d'une deuxième et d'une troisième audition, respectivement 45 minutes et 1h30 après le début de l'épreuve.

SUJET 1

Composition sur documents

Le voyage des artistes en Italie XVIIe-XIXe siècles : comment les artistes abordent-ils les ruines ?

Document 1

François-René de CHATEAUBRIAND (1768-1848), « Tivoli et la villa Adriana », *Voyage en Italie*, Editions Rivages Poche, Petite Bibliothèque, 2015, p. 60-61.

Document 2

Hubert ROBERT (1733-1808), *Le Dessinateur du Vase Borghèse*, vers 1775, sanguine sur papier, 36,5 x 29 cm, Musée de Valence, Valence.

Document 3

Émile ZOLA (1840-1902), *Ruines : blocs sculptés du Forum à Rome*, 1894, négatif verre au gélatino bromure d'argent, 6,5 x 9 cm, Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Charenton-le-Pont.

Document 4

François DE NOMÉ (environ 1593- après 1630), *Ruines fantastiques avec Saint Augustin et un enfant*, 1623, huile sur toile, 45,7 x 65,7 cm, The National Gallery, Londres.

Document 5

Claude DEBUSSY (1862-1918), *Le Triomphe de Bacchus*, début du premier mouvement : *Divertissement*, 1882, pour piano à quatre mains, 2'58", Editions Naxos.

Document 1 (sujet 1)

« 12 décembre

De l'immense bâtiment qui, selon la tradition, était consacré à recevoir les étrangers, on parvient, en traversant des salles ouvertes de toutes parts, à l'emplacement de la Bibliothèque. Là commence un dédale de ruines entrecoupées de jeunes taillis, de bouquets de pins, de champs d'oliviers, de plantations diverses qui charment les yeux et attristent le cœur.

Un fragment détaché tout à coup de la voûte de la Bibliothèque a roulé à mes pieds, comme je passais : un peu de poussière s'est élevée, quelques plantes ont été déchirées et entraînées dans sa chute. Les plantes renaîtront demain ; le bruit et la poussière se sont dissipés à l'instant : voilà ce nouveau débris couché pour des siècles auprès de ceux qui paraissaient l'attendre. Les empires se plongent de la sorte dans l'éternité, où ils gisent silencieux. Les hommes ne ressemblent pas mal aussi à ces ruines qui viennent tour à tour joncher la terre : la seule différence qu'il y ait entre eux, comme entre ces ruines, c'est que les uns se précipitent devant quelques spectateurs, et que les autres tombent sans témoins. »

Document 2 (sujet 1)



Document 3 (sujet 1)



Document 4 (sujet 1)



SUJET 2

Composition sur documents

Comment l'autoportrait contribue-t-il à l'émancipation des artistes femmes ?

Document 1

Germaine KRULL (1897-1985), *Autoportrait à l'icarette* (*), vers 1925, épreuve gélatino-argentique, collée sur carton, 30,7 x 24,2 cm, MNAM, Centre Pompidou, Paris.

(*) Icarette : ancien appareil photographique

Document 2

Judith LEYSTER (1609-1660), *Autoportrait*, env.1630, huile sur toile, 74,6 x 65,1 cm, The National Gallery, Londres.

Document 3

ORLAN (1944), *Refiguration. Self Hybridation n°2*, 1998, cibachrome contrecollé sur aluminum, 167 x 117 x 4,5 cm, MNAM, Centre Pompidou, Paris.

Document 4

Adelaïde LABILLE-GUIARD (1749-1803), *Autoportrait avec deux élèves*, 1785, 210,8 x 151,1 cm, The Metropolitan Museum of Art, New York.

Document 5

Annie ERNAUX (1940), *Les Années*, 2008, Editions Gallimard, collection Folio, p. 67-69. Œuvre autobiographique.

Document 1 (sujet 2)



Document 2 (sujet 2)





Document 4 (sujet 2)



Document 5 (sujet 2)

La distance qui sépare le passé du présent se mesure peut-être à la lumière répandue sur le sol entre les ombres, glissant sur les visages, dessinant les plis d'une robe, à la clarté crépusculaire, quelle que soit l'heure de la pause, d'une photo en noir et blanc.

Sur celle-ci, une grande fille aux cheveux foncés, mi longs et raides, visage plein, les yeux clignant à cause du soleil, se tient de biais, légèrement déhanchée de manière à faire saillir la courbe de ses cuisses, serrées dans une jupe droite descendante à mi-jambe, tout en les amincissant. La lumière effleure la pommette droite, souligne la poitrine pointant sous un pull d'où dépasse un col Claudine (1) blanc. Un bras est caché, l'autre pend, la manche retroussée au-dessus d'une montre et d'une main large. La dissemblance avec la photo dans le jardin de l'école est frappante. En dehors des pommettes et de la forme des seins plus développés, rien ne rappelle la fille d'il y a deux ans, avec ses lunettes. Elle pose dans une cour ouverte sur la rue, devant une remise (2) basse, à la porte rafistolée, comme on en voit à la campagne et dans les faubourgs des villes. En fond, trois troncs d'arbres plantés sur un haut talus se détachent sur le ciel. Au dos, 1957, Yvetot.

(1) Col Claudine : Il correspond au col de la robe de Colette sur une couverture de son roman *Claudine à l'école* paru en 1900.

(2) Remise : local où l'on peut abriter des voitures, des objets, des outils.

Sans doute elle ne pense qu'à elle, en ce moment précis où elle sourit, à cette image d'elle qui fixe la fille nouvelle qu'elle se sent devenir : en écoutant dans l'îlot de sa chambre Sidney Bechet (3), Édith Piaf (4) et le 33 tours de jazz offert par la Guilde internationale du disque notant dans un calepin des phrases qui disent comment vivre - qu'elles soient dans des livres leur assure un poids de vérité, *Il n'y a de bonheur réel que celui dont on se rend compte quand on en jouit*

Elle connaît maintenant le niveau de sa place sociale - il n'y a chez elle ni Frigidaire, ni salle de bains, les Vécés sont dans la cour et elle n'est toujours pas allée à Paris -, inférieur à celui de ses copines de classe. Elle espère que celles-ci ne s'en aperçoivent pas, ou le lui pardonnent, dans la mesure où elle est « marrante » et « relax », dit « ma piaule » et « j'ai les pétoches ».

Toute son énergie se concentre vers « avoir un genre ». Son souci reste ses lunettes de myope qui rapetissent les yeux et lui donnent l'air « polard » quand elle les enlève, elle ne reconnaît personne dans la rue.

(3) Sidney Bechet (1897-1959) : clarinettiste, saxophoniste et compositeur de jazz américain.

(4) Edith Piaf (1915-1963) : chanteuse, auteure-compositrice et actrice française.

Dans ses représentations de l'avenir le plus lointain - après le bac - elle se voit, son corps, son allure, sur le modèle des magazines féminins, mince, les cheveux longs flottant sur les épaules, et ressemblant à Marina Vladi (5) dans *La Sorcière*. Elle est devenue institutrice quelque part, peut-être à la campagne avec une voiture à elle, signe suprême d'émancipation, 2 CV majuscule ou 4CV, libre et indépendante. Sur cette image s'étend l'ombre de l'homme, inconnu, qu'elle rencontrera comme *Dans un jour tu verras*, la chanson de Mouloudji (6), ou s'élançant l'un vers l'autre comme Michèle Morgan (7) et Gérard Philippe (8) à la fin des *Orgueilleux*. Elle est sûre qu'elle doit « se garder pour lui » et ressent comme une faute contre le grand amour de connaître déjà le plaisir toute seule. Bien qu'elle ait inscrit dans un carnet les jours où l'on ne risque pas d'être enceinte d'après la méthode Ogino (9), elle n'est que sentiment. Entre le sexe et l'amour, le divorce est total.

Au-delà du bac, sa vie est un escalier à gravir qui se perd dans la brume.

(5) Marina Vladi (1938 -) : chanteuse, écrivaine et actrice française.

(6) Mouloudji (1922-1994) : chanteur, auteur-compositeur, interprète, peintre, acteur et écrivain français.

(7) Michèle Morgan (1920-2016) : actrice française.

(8) Gérard Philippe (1929-1959) : acteur français de théâtre et de cinéma.

(9) Ogino : méthode de contraception naturelle fondée sur la durée du cycle menstruel.

SUJET 3

Dissertation

Quelle place Charlotte Perriand accorde-t-elle à l'art dans la vie quotidienne ?